

d'Édesse, qui les chargea sur neuf cents chameaux (1). Enhardi par ses succès, il attaqua la flotte grecque, commandée par Constant II, et l'anéantit à la bataille de Jacoubé.

655. Constantinople s'attendait d'un instant à l'autre à voir l'ennemi fendre les flots de l'Hellespont, et Mohawiah s'apprêtait réellement à tenter l'entreprise, quand il apprit la mort d'Othman; il conçut alors l'espoir d'arriver au califat, et la guerre civile qui suivit arrêta les expéditions contre les Byzantins.

Perse.

Les armes musulmanes se signalaient en Perse par d'autres victoires. Chosroës avait employé toutes ses forces contre l'empire grec, et les rapides trionphes que remporta sur lui Héraclius prouvent combien cette puissance, sous des apparences pompeuses et malgré sa grande extension, était énermée ou faible par défaut de cohésion. Ce prince ayant voulu, vers la fin de sa vie, substituer Merdézas à Siroës, son fils aîné, pour lui laisser la couronne, avait mécontenté les soldats, qui favorisaient Siroës : ils s'emparèrent donc de sa personne, et le déposèrent après un règne de trente-neuf ans, comme lui-même avait déposé son aïeul Hormisdas. Plongé dans un cachot, le cou et les bras chargés de chaînes, il vit ses autres fils massacrés sous ses yeux, et lui-même fut ensuite percé à coups de flèches (2).

628.

Siroës ouvrit des négociations avec Héraclius, par suite desquelles tous les prisonniers perses furent remis en liberté; mais la mort de Siroës vint bientôt détruire l'espérance de la paix.

629.

Il eut pour successeur Adeser, âgé de sept ans, lequel fut égorgé six mois après par Sarbazas, général de Chosroës, qui s'empara du diadème. Son règne fut troublé par la crainte continuelle que lui inspira sa famille qui, en effet, provoqua une guerre civile, dans le cours de laquelle plusieurs princes furent tour à tour élevés au pouvoir et mis à mort. Enfin le peuple s'entendit pour donner la couronne au jeune Yezdedgerd III, petit-fils vrai ou supposé de Siroës. Les Perses datèrent du règne de Siroës une ère nouvelle, commençant dix jours après la mort de Mahomet.

632.
16 juin.

(1) Exagération à joindre à toutes celles que l'on trouve dans ce récit.

(2) Il reste encore du *Taht-i-Kosrou*, ou palais de Chosroës, un grand portique de 85 pieds de haut sur 76 de large, et de 148 pieds de longueur, que l'on prétend s'être fendu dans la nuit même où naquit Mahomet.